

## Les événements de Mai 68 version québécoise ?

« La crise de Mai 1968 [...] est un moment profondément original : elle débute par un violent mouvement de protestation étudiante, entraîne une mobilisation des salariés et débouche sur une crise politique. »<sup>1</sup>

**Karine Grimard**

Comité des jeunes de la CSQ  
karine.grimard@sympatico.ca

Et si le Québec s'apprêtait à vivre une telle effervescence ? Et si mai 2005 passait à l'histoire par la force de sa mobilisation ? Folie ? Alarmisme ? Utopie ?

Depuis l'entrée au pouvoir du gouvernement libéral, le 14 avril 2003, un fort vent de changement souffle sur le Québec. La « réingénierie » de l'État, qui s'est depuis transformée en « modernisation », a commencé à faire sentir ses ravages, plus pervers et destructeurs les uns que les autres. En effet, les changements imposés par le gouvernement Charest à coups de bâillons, de compressions et de décisions irréflechies s'effectuent au grand mépris du bien commun, de l'intérêt de la population et de la démocratie. *Exit* les valeurs sociales, les services publics et le dialogue. Bienvenue au capitalisme sauvage !

« [...] elle débute par un violent mouvement de protestation étudiante...

Comme s'il n'était pas assez impopulaire, le gouvernement libéral a amputé de 103 millions de dollars les bourses d'études attribuées aux étudiants les plus pauvres, convertissant celles-ci en prêts. Bien que le mouvement de protestation étudiante, composé de manifestations et d'un rassemblement culturel et musical, ne fût pas marqué par la violence, il a été hautement médiatisé et a su trouver une alliée en la majeure partie de la population québécoise. Le gouvernement, par le biais de son ministre de l'Éducation, a fini par trouver quelques millions, après avoir tenu tête pendant cinq semaines



NORMAND BLOUIN

aux étudiants en grève, et malgré le gros bon sens qui lui dictait de régler la situation. Malgré ce gros bon sens qui lui manque si cruellement...

... entraîne une mobilisation des salariés...

Depuis juin 2003, les conventions collectives du personnel du secteur public sont échues, après avoir été prolongées d'une année afin de permettre le règlement de la question de l'équité salariale. Vingt-deux mois après l'échéance, aucune entente n'a encore été conclue. Ni pour les conventions collectives ni pour la question de l'équité. Pire : les négociations piétinent toujours... Que reste-t-il lorsque la patience, les tentatives de dialogue et les avertissements polis mais fermes ne semblent pas avoir été entendus ? Il reste la mobilisation.

... et débouche sur une crise politique. »

Depuis bientôt deux ans, la population a bien tenté de faire entendre raison

Manifestation étudiante monstre, le 16 mars 2005.

au gouvernement libéral, mais force est de constater que les nombreuses tentatives de dialogue ne trouvent pas d'écho sur la colline parlementaire. Même les nombreuses manifestations organisées afin de signifier l'insatisfaction et le désaccord de la population avec ses décisions ne l'ont pas détourné de son dessein tordu. Peut-on penser que les orientations insensées de ce gouvernement mèneront inéluctablement le Québec vers une crise politique ? Nul ne le sait. Cependant, qu'il s'avise : la barricade ferme la rue, mais pave la voie.

La situation sociale et politique actuelle commande une mobilisation citoyenne sans précédent. Le Québec serait-il à l'aube d'un autre Mai 68 ?

<sup>1</sup> Jacques Patin, *Une opinion sur Mai 68*, [www.charles-de-gaulle.org](http://www.charles-de-gaulle.org)